



26. LA SINGULARITÉ

26 - La Singularité

Au delà du supérieur et de l'inférieur

Chaque être humain est unique. Personne n'est supérieur et personne n'est inférieur. Oui, les gens sont différents. Laissez-moi vous rappeler une chose, sinon vous ne me comprendrez pas. Je ne dis pas que tout le monde est identique. Personne n'est supérieur, personne n'est inférieur et personne n'est identique non plus. Les gens sont tout simplement incomparables, uniques. Vous êtes vous, je suis moi. Il faut que mon potentiel contribue à la vie, que le vôtre aussi contribue à la vie. Je dois découvrir mon être profond, et vous le vôtre.

Quand le sentiment d'infériorité disparaît, celui de supériorité disparaît avec. Ils fonctionnent ensemble et ne peuvent pas être séparés. Celui qui se sent supérieur, se sent encore inférieur quelque part. Ils forment une paire ; ils vont toujours ensemble, on ne peut pas les dissocier.

Un jour... un très fier guerrier, un samouraï, vint voir un Maître Zen. Le samouraï était très célèbre, connu dans tout le pays, mais en regardant le Maître, en voyant la beauté du Maître et la grâce du moment, il se sentit soudain inférieur. Peut-être était-il venu avec le désir inconscient de prouver sa supériorité.

Il dit au Maître : « Pourquoi est-ce que je me sens inférieur ? Il y a un instant, tout allait bien. En entrant dans votre cour, je me suis soudainement senti inférieur. Jamais auparavant ne me suis-je senti ainsi. Mes mains tremblent. Je suis un guerrier, j'ai plusieurs fois affronté la mort, et je n'ai jamais ressenti aucune peur. Pourquoi suis-je effrayé maintenant ?

— « Attends ! fit le Maître. Quand tout le monde sera parti je te répondrai ». Toute la journée, des gens rendirent visite au Maître, et le samouraï était de plus en plus las d'attendre. Quand vint le soir et que la pièce fut enfin vide, tout le monde étant parti, le samouraï s'écria : « Maintenant réponds-moi ! » et le Maître répondit : « Viens dehors ! ».

C'était une nuit de pleine lune et elle était en train de monter, à l'horizon...

« Regarde ces arbres, dit-il, celui-ci qui s'élance haut dans le ciel et celui-là tout petit. Tous deux vivent près de ma fenêtre, depuis des années, et jamais il n'y a eu de problème. L'arbre le plus petit ne s'est jamais plaint au plus grand en disant :

« Pourquoi est-ce que je me sens inférieur près de toi ? Cet arbre-ci est petit, et cet arbre-là est grand, et je ne les ai jamais entendu se disputer. Comment est-ce possible ?

— Parce qu'ils ne peuvent pas se comparer, répondit le samouraï.

— Alors, inutile de me poser la question, tu connais la réponse ! » dit le Maître.

C'est la comparaison qui donne naissance à l'infériorité et à la supériorité. Quand vous ne comparez pas, toute infériorité et toute supériorité disparaissent. Alors vous êtes, vous êtes simplement là. Petit buisson ou grand arbre, peu importe ; vous êtes vous-même. Vous êtes nécessaire. Un brin d'herbe est aussi nécessaire que la plus grande des étoiles. Sans le brin d'herbe, Dieu serait amoindri. Le chant du coucou est aussi indispensable que n'importe quel Bouddha ; le monde serait moins riche si le coucou disparaissait. Regardez autour de vous. Tout est nécessaire et tout s'assemble. C'est une unité organique, personne n'est plus haut et personne n'est plus bas ; personne n'est supérieur ou inférieur. Chacun est incomparable et unique.

Extrait du Tarot de la Transformation d'OSHO.